

DOSSIER : Lecture, écriture et informatique

Entraînement à la lecture

Jean-Pierre BOUTON

En juin 1990, un comité d'étude composé de professeurs du Collège d'Enseignement Général et Professionnel (CEGEP) de sainte-Foy au Québec (études post secondaires) se penchait sur l'utilisation possible d'ELMO au cours de français correctif dans le département de français. Une expérimentation était menée sur 11 élèves en difficulté et un compte-rendu publié (Cf. AL n°38, juin 92, p.97 et la version de démonstration d'ELMO).

Ce rapport montrait qu'au niveau des tests d'ELMO, des tests de performance en lecture internes aux CEGEP en recherche, des tests de perception et d'attitude face à l'écrit, les résultats étaient largement positifs. Une seconde expérimentation menée avec 14 élèves confirme les résultats précédemment obtenus. Jean-Pierre BOUTON en livre les principaux résultats. Ce qui nous paraît utile à un moment où des textes officiels tentent de porter le discrédit sur les techniques d'entraînement à la lecture alors que dans d'autres textes non moins officiels il est expliqué que les bons résultats obtenus par certains pays (les États-Unis, par exemple) dans une étude internationale comparative des performances en lecture sont dus au fait que l'entraînement à la lecture est systématiquement intégré à l'enseignement.

Notons simplement que les modifications apportées dans l'expérimentation - qui n'affectaient pas la philosophie de la recherche - ont touché en gros le programme de lecture mis en place autour de l'entraînement ELMO pour le réinvestissement et laissé moins de place aux échanges en groupes et aux moments de théorisation et de réflexion suscités par la prise de conscience de nouvelles habiletés en lecture.

En revanche, le journal de bord de chaque élève (voir AL n°38), document où chaque élève consigne ses réflexions sur l'évolution de ses conduites en lecture a eu une importance accrue.

Pour faire état de ce second rapport, je me bornerai à citer quelques-uns des commentaires d'André LAFERRIÈRE aux résultats obtenus par les 14 élèves du groupe expérimental aux différents tests.

Les résultats aux tests EIMO

A - Les résultats des types de vitesse en lecture pour les groupes ELMO 1991/1992

Selon la méthode de calcul qui est celle d'ELMO, tous les élèves, peu importe le groupe, ont augmenté leur vitesse en lecture à la fin de l'expérimentation menée avec ELMO. Le pourcentage d'augmentation reste cependant plus élevé pour le groupe 91 (+ 106) que pour le groupe 92 (+ 85). Notons également que tous les élèves, quel que soit leur groupe, ont réussi à atteindre ou à dépasser la limite de vitesse de la parole, c'est-à-dire le type 3, située environ à 9 000 mots/heure. Dans les faits, 7 élèves sur 10 l'an dernier et 12 élèves sur 15 cette année, ont réussi à dépasser ce seuil puisqu'ils ont enregistré des résultats qui les classent dans le type 4, où l'on situe la zone d'efficacité en lecture. Il faut également souligner qu'un seul élève dans chacun des groupes a réussi à atteindre le type 5, où se situe la zone dite "d'excellence" en lecture.

Mentionnons, en terminant, que la moitié du groupe ELMO 91 a doublé sa vitesse en lecture et qu'au moins 7 élèves sur 10 ont amélioré celle-ci de 50 % et plus. Quant au groupe ELMO 92, 6 élèves sur 15 ont doublé leur vitesse en lecture, alors que 10 élèves sur 15 ont augmenté celle-ci de

50 % et plus. Les moins bons résultats du groupe 91 avaient été enregistrés par les élèves qui, par rapport au groupe, avaient déjà acquis une bonne vitesse en lecture. Cela reste vrai pour le groupe 92. En effet, les cinq pourcentages les moins élevés du groupe, c'est-à-dire ceux qui sont en deçà de 50 % d'augmentation, ont été obtenus par des élèves qui étaient sensiblement plus rapides que les autres en lecture. Cette constatation tend à confirmer l'hypothèse soulevée au cours de la première expérimentation spécifiant que de moins bons lecteurs font généralement plus de progrès en lecture que des lecteurs plus habiles.

B - Le profil d'efficacité en lecture pour les groupes ELMO 1991/1992

Il est important de souligner ici que l'intérêt d'afficher les résultats pondérés plutôt que ceux qui ne le sont pas (disponibles aussi avec ELMO) réside dans le fait que la pondération tient compte du critère de lisibilité des textes et permet d'obtenir des données plus facilement comparables. Cet aspect demeure fondamental pour observer l'efficacité en lecture, car c'est surtout par ce critère qu'on peut déterminer l'acquisition de nouvelles habiletés. Le fait de lire vite n'a de valeur que dans la mesure où ce qui a été lu a été retenu. En fait, comme on l'a déjà dit auparavant, c'est le temps mis pour comprendre (vitesse + compréhension) qui doit guider l'observation des progrès réalisés en lecture. Deux pôles servent à observer l'émergence de nouveaux comportements en lecture: l'indice 42 et l'indice 75. Il s'agit pour le premier du seuil minimum d'efficacité en lecture, tandis que le second détermine la zone d'efficacité où la lecture atteint sa spécificité.

À ce chapitre, les résultats du groupe ELMO 1991 ont été plus spectaculaires que ceux du groupe ELMO 1992. Le pourcentage d'augmentation est de 85 % pour ce dernier et de 130 % pour le groupe expérimental de l'an dernier. Cependant, le groupe de 1991 était relativement plus faible que celui de cette année, puisque 5 élèves sur 10 n'avaient pas encore atteint la zone de 42, comparativement à 3 élèves seulement sur 14 pour le groupe ELMO 1992. Ce qui, encore une fois, tend à confirmer l'hypothèse que les plus faibles en lecture font plus de progrès que les plus habiles.

D'autre part, tous les élèves du groupe de l'an dernier ont réussi à franchir le cap du 75 (la zone d'efficacité en lecture), tandis que 9 élèves sur 14 l'ont atteint dans le groupe de cette année.

Quoi qu'il en soit, les résultats d'ELMO pour chacun des groupes demeurent intéressants au chapitre de la vitesse et de l'efficacité en lecture. La plupart des élèves ont très certainement acquis de nouvelles habiletés en lecture, puisqu'il apparaît indéniable que le fait de lire vite et mieux s'accompagne de nouvelles stratégies qui rendent ces élèves déjà plus performants parce qu'ils sont déjà plus compétents.

Les résultats du test interne en lecture du groupe expérimental et du groupe témoin en début et fin de session

(Tableau 1)

Les résultats du test en lecture selon 3 critères : (Tableau 2)

- La compétence textuelle (40 %)
- La compétence linguistique (40 %)
- Les automatismes langagiers (20 %)

On se rappellera que lors de la première expérimentation, les deux tests en lecture avaient été choisis à partir de la banque de tests servant à l'administration du test institutionnel du CEGEP de

Sainte-Foy. Cette année, on s'est servi du seul test diagnostique en lecture (test Corélec, version expérimentale) mis au point par André G. TURCOTTE et une équipe de chercheurs du Collège Édouard Monpetit.

Groupe expérimental				Groupe témoin			
ELMO 92 nom de l'élève	Test en lecture #1 (%)	Test en lecture #2(%)	Augm. (en%)	ELMO 92 nom de l'élève	Test en lecture #1 (%)	Test en lecture #2(%)	Augm. (en%)
1 - AM	70	82	+12	1 - APL	68	80	+12
2 - AE	64	76	+12	2 - BM	62	64	+2
3 - AS	74	74	+0	3 - BA	70	68	-2
4 - BB	62	68	+6	4 - BE	80	84	+4
5 - BP	76	66	-10	5 - BS	56	66	+10
6 - BH	76	78	+2	6 - CM	62	66	+4
7 - CS	64	86	+22	7 - DF	70	72	+2
8 - DM	70	70	+0	8 - MC	74	68	-6
9 - GG	78	76	-2	9 - MJF	68	72	+4
10 - LJ	42	80	+38	10 - MS	44	70	+26
11 - LI	76	88	+12	11 - QK	76	80	+4
12 - M Na	44	66	+22	12 - QA	58	64	+6
13 - M Ni	58	74	+16	13 - RY	72	84	+12
14 - SV	86	74	-12	14 - TM	70	78	+8
moyenne	67%	76%	+9	Moyenne	66%	73%	+7

Groupe expérimental							Groupe témoin						
ELMO 92 nom de l'élève	Test en lecture #1 (%)			Test en lecture #2(%)			ELMO 92 nom de l'élève	Test en lecture #1 (%)			Test en lecture #2(%)		
	a	b	c	a	b	c		a	b	c	a	b	c
1 - AM	30	22	18	36	30	16	1 - APL	26	30	12	30	32	18
2 - AE	30	22	12	34	24	18	2 - BM	24	18	20	30	18	16
3 - AS	32	24	18	26	28	18	3 - BA	26	30	14	24	24	20
4 - BB	28	22	12	30	28	10	4 - BE	26	34	20	32	32	20
5 - BP	30	28	18	20	28	18	5 - BS	28	16	12	26	26	14
6 - BH	32	30	14	34	28	16	6 - CM	22	28	12	22	28	16
7 - CS	26	22	16	36	30	20	7 - DF	26	28	16	36	26	10
8 - DM	30	22	18	26	30	14	8 - MC	30	26	18	22	32	14
9 - GG	30	32	16	28	34	14	9 - MJF	24	28	16	28	28	16
10 - LJ	28	14	?	34	28	18	10 - MS	26	18	?	32	22	16
11 - LI	30	32	14	36	34	18	11 - QK	36	28	12	28	36	16
12 - M Na	22	22	?	28	22	16	12 - QA	24	20	14	24	22	18
13 - M Ni	22	24	12	30	32	12	13 - RY	24	32	16	30	36	18
14 - SV	32	34	20	30	26	18	14 - TM	28	22	20	32	26	20
moyenne	29/40	25/40	13/20	31/40	29/40	16/20	Moyenne	26/40	26/40	14/20	28/40	28/40	17/20

En ce qui concerne l'interprétation des résultats, la différence entre le pourcentage d'augmentation des deux groupes ne paraît pas des plus significatives s'il faut tenir compte inconditionnellement de tous les résultats inscrits dans les tableaux. En moyenne ces résultats donnent respectivement 9% d'augmentation pour le groupe expérimental et 7% pour le groupe témoin. Pour que ces mêmes résultats prennent un relief plus contrastant, il faut retrancher les deux élèves du groupe

expérimental qui ont obtenu des résultats nettement sous la moyenne soit l'élève #5 (-10) et élève #14 (-12). Surtout que ces deux élèves ont délibérément faussé leurs résultats en bâclant leur dernier test, le terminant aussi beaucoup trop tôt par rapport aux autres élèves. Il faut également remarquer que ces deux élèves étaient déjà les deux meilleurs lecteurs du groupe, qu'ils sentaient peut-être moins que les autres l'urgence d'améliorer leur performance en lecture. Quoi qu'il en soit, leur participation en classe et leur motivation à progresser en lecture avaient considérablement diminué vers la fin de la session.

Donc, en retranchant ces deux résultats, on obtient pour le groupe expérimental une augmentation un peu plus élevée par rapport au groupe témoin, soit respectivement 12 % et 7 %, une fois les chiffres arrondis. Toutefois, il faut rester prudent en procédant de la sorte à cause, d'une part, de la taille de l'échantillon mais, d'autre part, de la dispersion des résultats. De fait, statistiquement parlant, il peut apparaître tout aussi curieux qu'apparaisse un résultat nettement plus élevé que la moyenne (l'élève #10 avec + 38 %), que deux autres très au-dessous de celle-ci.

Mais d'autres raisons, ayant trait à la nature même des instruments employés, empêchent de tenter un rapprochement entre les gains obtenus à ce chapitre pour les deux groupes expérimentaux. Les deux types de tests en cause (institutionnel et diagnostique) n'ont pas été construits pour vérifier les mêmes objets ni atteindre les mêmes objectifs. En effet, le premier voulait d'abord servir à vérifier le contenu d'information construit par l'élève à partir de la lecture d'un texte, alors que le second voulait surtout vérifier l'atteinte et l'utilisation correcte de certaines connaissances langagières.

Les résultats du test de perception comme lecteur du groupe expérimental et du groupe témoin en début et en fin de session

TABLEAU 3							
Groupe expérimental				Groupe témoin			
ELMO 92 nom de l'élève	perception #1 (%)	perception #2(%)	Augm. (en%)	ELMO 92 nom de l'élève	perception #1 (%)	perception #2(%)	Augm. (en%)
1 - AM	70	39	+ 31	1 - APL	51	50	+ 1
2 - AE	51	49	+ 2	2 - BM	49	47	+ 2
3 - AS	50	48	+ 2	3 - BA	48	40	+ 8
4 - BB	62	48	+ 14	4 - BE	46	39	+ 7
5 - BP	42	41	+ 1	5 - BS	49	60	- 11
6 - BH	54	53	+ 1	6 - CM	44	53	- 9
7 - CS	45	42	+ 3	7 - DF	39	36	+ 3
8 - DM	48	41	+ 7	8 - MC	51	52	- 1
9 - GG	46	38	+ 8	9 - MJF	49	38	+ 11
10 - LJ	55	44	+ 11	10 - MS	46	45	+ 1
11 - LI	48	41	+ 7	11 - QK	48	47	+ 1
12 - M Na	61	46	+ 15	12 - QA	46	56	- 10
13 - M Ni	56	36	+ 20	13 - RY	38	38	+ 0
14 - SV	38	35	+ 3	14 - TM	52	44	+ 8
moyenne	52%	43%	+ 9%	Moyenne	47%	46%	+ 1%

Les résultats du test de perception en lecture du groupe elmo 1991

TABLEAU 4			
ELMO 91 nom de l'élève	perception #1 (%)	perception #2(%)	Augm. (en%)
1 - BL	72	54	+ 18
2 - CS	55	44	+ 11
4 - FM	68	52	+ 16
5 - JR	56	50	+ 6
6 - ME	52	43	+ 9
7 - MM	63	55	+ 8
8 - MR	48	46	+ 2
9 - PS	54	46	+ 8
10 - RC	44	36	+ 8
11 - TC	62	49	+ 13
moyenne	57	48	+ 9

NB : Pour comprendre ces résultats, il faut savoir que moins le pourcentage est élevé plus l'élève se perçoit habile lecteur.

Ce qui se dégage des résultats entre les deux groupes de cette année, c'est d'abord que dans le groupe expérimental tous les élèves disent avoir constaté une amélioration. Celle-ci apparaît faible pour environ la moitié des élèves du groupe (allant jusqu'à 7% d'augmentation) et plus solide pour l'autre moitié (allant de 8% à 31% d'augmentation). Dans le groupe témoin, 5 élèves n'ont constaté aucune amélioration, tandis que 8 ont constaté une amélioration pratiquement nulle (1 à 3% d'augmentation) et 4 ont perçu qu'ils s'étaient sensiblement améliorés (de 7 à 11% d'augmentation). Si l'on considère le pourcentage moyen d'augmentation entre les deux groupes, on constate 9% d'augmentation pour le groupe expérimental et 1% d'augmentation pour le groupe témoin (en additionnant tous les résultats pour les diviser par le nombre d'élèves). Notons que parmi les 5 élèves du groupe expérimental ayant obtenu le plus haut pourcentage d'augmentation dans ce test, 3 d'entre eux ont plus que doublé leur vitesse en lecture et les deux autres l'ont augmenté de plus de 50%. En terminant, il importe de remarquer que le pourcentage d'augmentation des résultats des élèves du groupe ELMO 1991 à ce test est identique à celui du groupe ELMO 1992. Cette constatation confirme que cet instrument de mesure employé dans des circonstances similaires donne des résultats semblables et que les données recueillies reflètent avec justesse l'amélioration réelle de la compétence en lecture perçue par les élèves des deux groupes expérimentaux.

Les principales observations à dégager des résultats

Les résultats du groupe ELMO 1991 avaient déjà permis de soulever l'hypothèse qu'une amélioration des conduites en lecture passait nécessairement par une plus grande attention vis à vis du texte. Les résultats semblables obtenus par les deux groupes en lecture tendent à confirmer le fait qu'un lecteur compétent est plus attentif à ce qu'il lit et qu'il se sait plus habile à repérer des erreurs d'inattention lorsqu'il relit un texte qu'il vient de rédiger. Car il ne faut pas oublier non plus que le phénomène de la confiance en soi et de l'attitude face à la lecture peuvent contribuer à faire en sorte que l'élève devienne plus conscient et mieux disposé à vouloir lire autrement parce qu'il se sait désormais capable de le faire.

On peut conclure de ce travail que l'entraînement ELMO, amené conformément aux directives des concepteurs du logiciel, donne des résultats appréciables.

Les résultats en dictée

A - Les résultats en dictée du groupe expérimental et du groupe témoin en début et en fin de session

Groupe expérimental				Groupe témoin			
ELMO 92 nom de l'élève	dictée #1 (%)	dictée #2(%)	Augm. (en%)	ELMO 92 nom de l'élève	dictée #1 (%)	dictée #2(%)	Augm. (en%)
1 - AM	14	29	+ 15	1 - APL	15	51	+ 36
2 - AE	34	54	+ 20	2 - BM	24	59	+ 35
3 - AS	28	50	+ 22	3 - BA	17	38	+ 21
4 - BB	9	33	+ 24	4 - BE	0	67	+ 67
5 - BP	46	54	+ 8	5 - BS	46	77	+ 31
6 - BH	17	32	+ 15	6 - CM	16	74	+ 58
7 - CS	38	42	+ 4	7 - DF	29	40	+ 11
8 - DM	39	55	+ 16	8 - MC	44	68	+ 24
9 - GG	41	61	+ 20	9 - MJF	0	45	+ 45
10 - LJ	41	67	+ 26	10 - MS	41	76	+ 35
11 - LI	50	63	+ 13	11 - QK	29	68	+ 39
12 - M Na	0	0	0	12 - QA	45	62	+ 17
13 - M Ni	50	59	+ 9	13 - RY	27	78	+ 51
14 - SV	26	42	+ 16	14 - TM	42	63	+ 21
moyenne	31%	46%	+ 15%	Moyenne	27%	62%	+ 35%

B - Les résultats en dictée du groupe ELMO 1991

ELMO 91 nom de l'élève	dictée #1 (%)	dictée #2(%)	Augm. (en%)
1 - BL	20	54	+ 34
2 - CS	36	41	+ 5
4 - FM	24	45	+ 21
5 - JR	60	65	+ 5
6 - ME	46	66	+ 20
7 - MM	20	24	+ 4
8 - MR	40	58	+ 18
9 - PS	47	69	+ 22
10 - RC	16	47	+ 31
11 - TC	40	38	+ 0
moyenne	35%	51%	+ 16%

Jean-Pierre BOUTON
D'après André LAFERRIÈRE